

TLEMCCEN

Léger mieux pour le secteur du bâtiment

Depuis quelques mois, les entreprises de réalisation, notamment celles relevant du secteur du BTPH, respirent.

Des entreprises, chargées de la réalisation du logement étaient à l'asphyxie, pour faute de paiement, mais des solutions commencent à se dégager et pour cause, les recommandations, faites par la confédération du bâtiment lors de la tripartite commencent à porter leurs fruits.

Le programme du logement qui reste l'une des priorités du gouvernement est donc maintenu. Plusieurs entreprises ont pu débloquer leur situation à l'exemple de la wilaya de Tlemcen : la direction de l'Opgi a procédé à un assainissement financier pour permettre aux

entreprises concernées d'achever les logements en cours de réalisation.

Rappelons qu'une forte mobilisation et la prise de conscience des uns et des autres ont contribué au dénouement de ce qui aurait pu être une grave crise.

On est donc loin de ce scénario-catastrophe, qui menaçait le BTPH. Selon certains chefs d'en-

treprises et opérateurs économiques, l'espoir est permis même si la conjoncture économique reste difficile.

Pour le D^r Abdelmadjid Dennouni, patron de la confédération du BTPH, «il suffit d'adapter de nouvelles stratégies pour contourner les problèmes, pour ce faire, la volonté existe et le nouveau code de l'investissement qui vient d'être approuvé par l'Assemblée populaire permettra l'assainissement de l'environnement du climat des affaires

et facilitera les opérations d'investissement».

Pour plus de précisions, M. Dennouni insiste sur la nouvelle donne que représente le nouveau code : «Il répond parfaitement aux normes universelles et donc une garantie de l'Etat pour tout investisseur et c'est ce que nous avons toujours revendiqué pour l'élaboration d'un partenariat de haut niveau.» Parmi les nouveautés décelées dans ce code, il y a le recours obligatoire à l'approvisionnement local pour la réalisa-

tion des investissements étrangers directs (IDE) et la révision des règles et conditions d'ouverture du capital des entreprises publiques économiques.

«La création d'un guichet unique, la prise de décision à l'échelle locale est un gage pour l'accompagnement de l'investisseur», sur lesquelles insiste le patron de la confédération du BTPH, en l'occurrence le D^r Abdelmadjid Dennouni.

M. Zenasni

RELIZANE

La Cinémathèque désespérément fermée aux amateurs du septième art

La restauration de la Cinémathèque de Relizane est achevée depuis trois ans.

Tout est donc prêt pour accueillir les amateurs du septième art sauf que ce musée du cinéma reste désespérément fermé en attendant on ne sait quoi pour ouvrir ses portes.

S'agit-il d'une reconstitution appropriée de films qui ont subi l'érosion du temps et qui prend du temps ? De la perte d'une grande partie de bobines appauvrissant ainsi le stock important qui existait au cours des années 1970 et 1980 ? Des questions-clés qui doivent sans doute créer de l'embarras et qui sont peut-être la cause de cette fermeture prolongée de la salle du Majestic.

Il reste que les cinéphiles de Relizane sont aujourd'hui sur leur

faim. D'autant que ceux qui ont eu la charge de restaurer ce lieu mythique du cinéma ont vraiment bien fait les choses.

Un hall des plus seyants, des panneaux de communication

munis d'éclairage, une salle aménagée selon un design moderne, un écran panoramique susceptible d'intégrer la 3D, des sièges aux normes standard, une cabine de projection équipée de projecteurs numériques et bien sûr la climatisation. Il ne reste que les films pour animer l'écran.

Attendons donc car la Cinémathèque de Relizane finira sans doute par ouvrir ses portes. Le tout est de savoir quand. Peut-être que ce sera au cours des festivités de la fête de l'Indépendance ce 5 juillet.

A. Rahmane

Les voleurs de portables sous les verrous

Nous venons d'apprendre de sources concordantes, que les auteurs de vol de deux téléphones portables ont été placés en détention préventive sous les chefs d'inculpation de vol de portables.

Les faits de cette affaire remontent à la journée du 16 juin 2016 lorsqu'une plainte a été déposée par une victime faisant état d'objet de vol de son mobile par des malfaiteurs, indiquent les mêmes sources.

S'ajoute à cela, une autre victime qui se présen-

tera à son tour pour déposer une plainte pour le même motif. C'est à la suite des investigations entamées par les enquêteurs chargés de cette affaire que ces derniers ont pu mettre la main sur un suspect.

Après son interpellation suivie d'une fouille, les enquêteurs ont découvert sur lui des objets volés, ajoutent nos sources d'information.

A. R.

À QUELQUES JOURS DE LA FIN DU RAMADHAN

Mostaganem prépare l'Aïd

L'Aïd se profile au grand bonheur des enfants impatientes de découvrir un nouveau look que seules les fêtes peuvent mettre en évidence.

Plus que quelques jours et l'Aïd el Fitr sera parmi nous au terme d'un mois pénible au sens large du terme. «Le sacrifice» qu'impose notre religion s'est retrouvé au second plan par le poids des traditions qui veulent que même les plus démunis trouvent les moyens pour faire des folies de dépenser et s'offrir un mode de vie supérieur à la normale du moins pendant le mois du Ramadhan.

Voilà que l'Aïd s'annonce à moins d'une semaine apportant un lot de bonus à s'offrir : nos enfants doivent être parés de leurs plus beaux atours et les commerçants, dont certains font dans le multiservice ne ratent pas l'occasion pour embellir leurs boutiques alors que les revendeurs informels squattent

les trottoirs pour étaler leurs marchandises provenant essentiellement de Turquie. Tout le monde trouve ce qu'il cherche même les femmes plus obnubilées par des couleurs d'été ou fantaisistes.

La déception vient des prix exorbitants qui sont affichés, par exemple un ensemble pour garçon ou pour fille de 4 ans varie entre 4 000 DA et 6 000 DA, un costume jean (où ce qui semble être) à 5 000 DA.

Pour cela, le citoyen se rabat souvent sur les produits locaux. Un père de famille ayant 6 enfants dont l'aîné a 14 ans et le dernier 2 ans s'apercevra pour acheter des chaussures à ses enfants qu'il lui faudrait au moins 20 000 DA en moyenne.

SIDI-BEL-ABBÈS

Un jeune homme retrouvé pendu à Ras-El-Ma

Dans la journée de jeudi dernier, une famille de la localité de Ras-El-Ma, dans le sud de la wilaya de Sidi-Bel-Abbès, a eu le choc de sa vie, en découvrant le corps sans vie de leur fils âgé de 26 ans pendant sur la terrasse du domicile parental.

La victime se serait apparemment pendue pour se donner la mort. Le corps a été déposé à la morgue de l'hôpital de Telagh aux fins d'une autopsie pour les besoins de l'enquête ouverte.

A. M.

50 familles du bidonville Lazari relogées

Jeudi dernier, 50 familles nécessiteuses occupant le bidonville appelé Lazari ont été déménagées vers des logements sociaux flambant neuf de la cité Souas, à quelques encablures du chef-lieu Sidi-Bel-Abbès. Le déménagement effectué à bord de camions de l'APC s'est déroulé dans une ambiance de liesse ponctuée de youyous.

Les occupants de ce bidonville, situé en plein centre de Sidi-Bel-Abbès, ont longtemps bavé face aux caprices de la nature dans ces demeures de fortune érigées sur un terrain très escarpé avant de bénéficier de ces logements. Le bidonville a été rasé aussitôt après sa désertion par les familles nécessiteuses.

A. M.

KHENCHELA

Mort étrange d'un jeune de 15 ans à Hammam Essalhine

Un corps sans vie a été découvert, hier matin, à proximité d'une forêt à Hammam Essalhine, une station thermale située à 5 km du chef-lieu de la wilaya.

Selon les premières informations la victime, un jeune de 15 ans, qui était en compagnie de ses camarades dans une balade ramadhaneuse a fait l'objet d'une attaque d'un serpent ou autre animal mais qui reste à confirmer après autopsie et les résultats de l'enquête déclenchée par la gendarmerie qui s'est déplacée sur les lieux en compagnie de la Protection civile qui a transféré le cadavre à la morgue.

Benzaïm A.